

Chapitre 6 : Comme un papillon vers la lumière.

Sur une île perdue au milieu de la méditerranée, le corps d'un homme gisait sur la rive d'une rivière sillonnant au creux d'une vaste forêt ; un homme arborant une armure en piteux état. Son corps, face contre terre, effectuait de petits mouvements saccadés sous les assauts du courant. Il était maculé de sang provenant de blessures assez sévères et qui ne laissaient rien présager de bon. Tout à coup, une voix venue de nulle part se fit entendre.

- Kerek.

Le corps sembla pris d'un spasme.

- Kerek, éveille-toi.

L'homme sursauta et dans un combat intense se releva difficilement afin de déterminer d'où venait la voix. Il avait la posture d'un pantin désarticulé et la peur se lut dans ses yeux.

- Qui est là ?!

- Il est temps pour toi de revenir auprès des tiens.

Il se retourna d'un geste rapide mais ne voyait toujours rien.

-Montrez-vous !

Pour toute réponse, il ne reçut qu'un silence de mort.

- Où êtes-vous...

A cet instant, un avion de transport étrange, à quatre ailes orientables pourvues d'hélice, passa rapidement au dessus de lui. Ses occupants ne pouvaient l'apercevoir car les grands arbres de la forêt le cachaient. L'homme sembla pris alors d'une étincelle de compréhension.

- Ho non, pas ça ! J'espère que ce n'est pas ce à quoi je pense.

Rassemblant ses dernières forces, il courut au travers de la forêt. Son visage était fouetté par les branches mais cela ne semblait plus le gêner à présent. Il déboucha enfin hors de la forêt, au pied d'une colline sur laquelle se dressait un château fort.

La fatigue le gagnait mais il lutta afin de gravir les marches menant à celui-ci. Il sut où aller et ne perdit pas de temps à observer au loin l'avion disparaître à l'horizon.

Il traversait maintenant le vaste hall d'entrée sombre et humide et se dirigeait vers le donjon. La centaine de marches à gravir l'achevèrent et c'est à bout de souffle qu'il arriva en haut. Il laissa son regard scruter la pièce et finit par trouver ce qu'il cherchait.

- Non !

Il couru vers un corps étendu, un corps aux longs cheveux noirs, un corps de femme qu'il prit dans ses bras. Il constata, brisé, que ce corps était mort.

- Geist ! Fit-il en pleurs. Maudit Chevaliers, maudite Saori, maudit Sanctuaire ! Vous ne nous avez apporté que l'humiliation d'un exil, que la mort dans le déshonneur.

Il sécha ses larmes, posa le corps sur le sol puis le contempla en se relevant. Il avait maintenant le regard dur et concentrait sa cosmo énergie dans son poing droit qui se mit à briller.

- Geist, mes frères d'exil, je jure de tout faire pour vous venger.

Il frappa alors le mur de son poing mais, malgré toute sa concentration, il ne créa qu'un trou d'un mètre de diamètre.

Désemparé, il redescendit du donjon et s'arrêta sur le seuil du château. Une migraine lui prit soudain la tête.

- Kerek, ressort à la surface du monde ! Tu... es...Kerek !

L'homme se prit alors la tête à deux mains et tomba à genoux de douleur. Il semblait comme torturé et se débattait violemment.

- Haaaaaa, d'où vient cette voix... et d'où vient toute cette...puissaaaaaaaance !

Un voile passa alors sur ses yeux, ne laissant place qu'au noir.

Après un moment difficile à évaluer pour lui, il rouvrit les yeux, la nuit était en train de tomber. Il avait du rester évanoui plusieurs heures. Il avait du mal à comprendre ce qui se passait car il était maintenant au centre d'un vaste cratère.

- Mais comment suis-je arrivé là !

Il gravit la pente et observa de ses yeux médusés les alentours.

- Mais ?! Je n'ai pas bougé, c'est le paysage qui a changé !

Il se retourna pour observer le chaos environnant. Tout était détruit sur cinq cent mètres autour, tout...et même le château qui se trouvait juste derrière lui il y a peu de temps et qui n'était plus que ruines.

- J'ai l'impression qu'il y a eu une explosion gigantesque ici.

Il regarda alors ses mains sentant des restes d'une cosmo énergie immense. Le trouble le gagna car une idée incongrue sautait à son esprit.

- C'est moi qui ai fait ça ?! C'est impossible, je n'en ai pas le pouvoir.

- Kerek.

- Cessez de m'appeler Kerek, cria-t-il, je ne suis pas cet homme ! Mon nom est Nicolai. Je suis le Chevalier des Abysses de la Méduse !

- Viens jusqu'à nous Kerek.

Il était dépassé par ce qui arrivait. Il resta prostré un moment, perdu, ne sachant que faire. Sans qu'il ne sut pourquoi, Nicolaï se décida à écouter la voix intérieure et sut instinctivement vers où aller. Regonflé par une force, tant salvatrice qu'incompréhensible, il se mit en marche vers le rivage de l'île du Spectre.

- Je n'aurai de réponse à tout ceci que si je me rends où cette voix veut que j'aille.

Après s'être débarrassé des restes de son Armure de la Méduse, il suivit un sentier menant à l'embarcadère afin de monter dans un zodiac chétif. Plus que déterminé, il le démarra et entama un périple incertain vers la haute mer. Naviguer de nuit sur ce type de bateau était du suicide car il était impossible de se repérer. Mais Nicolaï savait, il savait vers où mettre le cap. La mer commençait à devenir de plus en plus forte et des creux de près de cinq mètres se formaient. Il était ballotté et arrosé de toute part et pour ne pas arranger la situation, son moteur rendit l'âme suite à une panne sèche mal tombée.

Soudain, une plus grosse vague que les autres le frappa et le fit passer par-dessus bord. In-extremis, il réussit à se raccrocher aux cordages bordant le bateau. A court de force, il enroula son bras autour du cordage et tenta de tenir coûte que coûte.

La nuit passa lentement et c'est sur un homme à moitié conscient, le bras ankylosé, le corps glacé, que le soleil se leva. Nicolaï n'avait plus conscience de rien.

Après plusieurs heures, il vit une forme immense et sombre se rapprocher de lui et sentit son corps transporté. Ce ne fut qu'après une heure qu'il reprit vie pour constater qu'il était étendu dans une cabine de bateau. Il se leva et tenta de sortir de sa chambre. Il franchit le couloir qui le mena sur le pont. Le soleil éblouissant l'empêchait de voir. Ses yeux s'acclimatèrent alors à la luminosité pour constater qu'il était à bord d'un bateau de pêche dont le capitaine s'approchait vers lui.

- Comment allez-vous ?

- Ca va, merci.

- Vous avez eu de la chance que nous passions à côté de votre embarcation.

- Mon destin était de vous trouver je pense.

- Je parierais plus sur la chance ! Que vous est-il arrivé ?

- J'ai subi une panne sèche et la forte mer a eu raison de moi.

- Vous voyagez en haute mer en zodiac, vous êtes malades ou quoi ?! Vous pensiez aller jusqu'où sur votre radeau ?

- En Turquie.

- Votre *destin* semble clément avec vous, nous battons pavillon Turque et faisons actuellement route vers Tarsus.

- Merci de m'avoir sauvé la vie, je vous en serais éternellement redevabl....

Son mal de crâne le reprit tout à coup.

- Non... pas encore !!! Pas maintenant, haaaaaaa !

Il leva la tête au ciel, les yeux injectés de sang.

Le capitaine le prit dans ses bras.

-Vous vous sentez bien ?

A ce moment, Nicolaï sentit sa conscience lâcher prise et plonger à nouveau dans le sommeil.

Il reprit vie, étendu sur les planches du pont du chalutier. Il avait affreusement mal derrière sa tête, dû sans doute à une chute brutale.

Il se remit debout et se rendit compte qu'il était seul sur ce bateau qui avançait toujours. Il regarda autour de lui mais ne vit seulement que des traînées de sang. Redoutant le pire, il s'attacha à les suivre. C'est la boule au ventre qu'il entra dans la cabine de pilotage. Une grimace de dégoût marqua son visage devant les corps mutilés de l'équipage. Ces pauvres marins avaient été sauvagement assassinés et ce qui l'angoissait le plus c'était que c'était sûrement lui le responsable.

- Mais que m'arrive-t-il à la fin ? Je deviens un danger pour tous !

A ce moment, il bloqua sur un détail anodin mais tellement pragmatique : personne n'était à la barre du bateau. Il leva les yeux pour constater qu'il fonçait droit sur ... la côte. Le choc fut terrible. Le chalutier fut réduit en miettes par les rochers. Seul survivant de ce drame, Nicolaï rejoignit difficilement le rivage pendant que les dernières traces du bateau disparaissaient dans l'écume.

Enfin arrivé sur la plage, il s'effondra afin de reprendre son souffle. Après cinq minutes, il se releva et rejoignit une route où était planté un panneau indicateur sur lequel il put lire « Tarsus 10 km ».

- Vers où aller ?

Il ferma les yeux, laissa décider son instinct, et partit vers l'ouest.

Cela faisait maintenant près de quatre mois qu'il était parti. Transporté par autostop dans des remorques de camion ou montant clandestinement dans des wagons de train, il avait réussi à traverser la Turquie, l'Iran, le Turkménistan, l'Ouzbékistan puis le Kazakhstan. Ses vêtements étaient en loque et il portait une longue barbe lui donnant un air d'hermite. Il avait réussi à survivre en chassant et cueillant des fruits ça et là. Mais il se sentait faible et il était temps que

le voyage se termine. Durant son périple, il avait été confronté à des absences de plus en plus fréquentes, dont certaines durant près d'une semaine. A l'issue de la plus longue, il s'était même réveillé devant un feu de camp qu'il n'avait pas eu conscience d'avoir allumé, les mains en sang et dévorant un cartier de viande qui s'était avéré provenir d'un cadavre d'ours étendu auprès de lui.

- Je ne sais pourquoi mais je sens que je me rapproche. Mon calvaire touche à sa fin.

Il franchit la frontière de la Russie afin de rentrer en Sibérie par la montagne. Il marcha encore et encore vers une chaîne de montagne nommée Altaï. Alors qu'il traversait une vaste forêt et il déboucha sur une clairière où la végétation semblait différente, d'un vert plus clair, comme si cette partie était plus récente que les autres. Enfin *récente*, à l'échelle terrestre cela va de soit, car elle semblait présente là depuis plusieurs siècles.

Des images flashes lui déchirèrent alors la tête. Il se trouvait à présent au milieu d'un village en flammes, des corps calcinés jonchaient le sol et des bâtiments explosaient ça et là, le tout dans des cris de foule courant pour échapper à la mort.

Il reprit alors ses esprits, en suant de panique, le cœur battant la chamade.

- Mais que s'est-il passé ici ?!!! Il n'y a plus aucune trace de ce village !

En regardant de nouveau le lieu, il devina des emplacements de maisons. Il reprit ses esprits et continua sa route, comme suivant le parcours de la foule de son rêve éveillé.

Il marcha au travers de la forêt jusqu'à un point qui s'avéra être l'entrée d'une grotte et il sut que c'était là qu'il devait se diriger.

Il entra en faisant attention à chacun de ses pas car la pénombre et le sol glissant rendaient le parcours incertain. Après dix minutes de marche sous un équilibre précaire, la grotte sembla changer. Il fit le point avec ses yeux et commença à s'habituer à la faible luminosité. Il découvrit médusé la dimension de cette vaste caverne.

- Ouah ! Mais c'est immense ici.

Tout d'un coup, venant du bas de l'entrée, une voix l'interpella.

- Bienvenue parmi les tiens Kerek, nous attendions ton retour.

Nicolai sursautant, baissa la tête et observa alors le nouvel arrivant ainsi que le groupe de cinq personnes derrière lui.

Il reconnu la voix qui lui avait tant parlé ces derniers mois.

- Qui êtes-vous, pourquoi m'appellez vous Kerek et de quel retour parlez-vous ?

- Je me nomme Dari, je suis le Guetteur du peuple Youkaguir, ton peuple.

Dari esqua un geste de la main vers les cinq autres personnes.

- Et voici l'Ordre des Six.

- Mais ils ne sont que cinq, où est le sixième ?

- Tu es le sixième Kerek ! Viens, suis-nous et nous t'expliquerons tout ce que tu voudras savoir.

Nicolaï intrigué les suivit.

- J'ai tant de questions à poser.

- Tu auras tes réponses, lui répondit Dari.

Ils traversèrent la vaste caverne sous les yeux médusés de Nicolaï.

- Mais c'est gigantesque ici. Vous êtes nombreux à vivre en ce lieu ?

Dari, lui expliqua alors durant la marche l'histoire de son peuple. Ils arrivèrent au village des Eleveurs où une foule surexcitée les accueillit. Tous coururent vers Nicolaï, l'entourant et voulant le toucher comme une vedette de cinéma.

- C'est Kerek !

- Le guide est revenu. Il va nous sauver !

Nicolaï tourna la tête vers Dari le Guetteur.

- Je ne comprends rien, qu'est-ce que je suis au juste ?

Dari extirpa la star de sa foule d'admirateurs et l'aida à sortir du village.

- Tu es, où plutôt tu abrites en toi l'âme de Kerek, le sixième Elu. L'être qui s'est sacrifié afin de devenir le Guide lors de notre future bataille pour notre salut.

- Je ne suis qu'un cocon alors ? Toutes ces absences, est-ce Kerek qui cherche à revenir ?

- Oui. Vous devrez apprendre à cohabiter au sein de ton corps, à ce moment seulement le guide reviendra.

- Mais comment ?

- Nous t'aiderons.

Ils continuèrent alors leur route. Nicolaï se demandait réellement ce qu'il avait en lui. Au vu des événements de ces derniers mois, cet être semblait extrêmement puissant et dangereux. Mais il songea surtout au fait que cela pourrait l'aider pour la vengeance de ses frères d'arme de l'île du Spectre.

Il était maintenant parfaitement au fait de l'organisation et du parcours tragique qu'avait suivi ce peuple, son peuple. Déjà remonté contre Saori, il avait maintenant un nouvel adversaire à

abattre et pas des moindres, Athéna. Il ne savait pas à ce moment qu'elles n'étaient qu'une seule et même personne. Il espérait juste que sa nouvelle puissance serait suffisante à abattre une Déesse.

Au terme d'une marche d'au moins une heure, ils arrivèrent fourbus à ce qui semble être la paroi du fond. Pourquoi tant de marche pour arriver à un mur ? En observant mieux les lieux il aperçut un œil immense gravé et deux des protagonistes poser leur main sur le dessin. C'est sous ses yeux écarquillés qu'ils disparurent.

- Mais où sont-ils passés ?

- Ils sont entrés dans la Salle du Conseil où seuls les Elus peuvent aller. Pose tes mains à ton tour sur le symbole.

Nicolaï s'exécuta et posa la main en fermant les yeux et priant pour que rien n'arrive.

Nicolaï les rouvrit se disant qu'il ne s'était rien passé et constata qu'il était passé de l'autre côté. Comme perdu, il se retourna la boule au ventre et contempla le lieu comme dépassé par ce qui lui arrivait. Il avança vers la salle contenant les trônes de pierre, la marre de sang et la grande statue.

- Mais c'est.... ?!!!!

- Athéna, oui, fit Dari. C'est bien ce démon. Mais approche et assis-toi, nous avons maintenant à discuter de toi, d'Elle, de notre rôle et de notre vengeance !